



Histoire des Hardis du royaume de France

Exposé fait devant la SSN en novembre 2015
par Jacques Daunis

Je vais vous parler aujourd'hui d'une monnaie médiévale peu connue appelée « *Hardi* » qui est décrite discrètement dans les différents ouvrages sous la dénomination de « monnaie noire », par exemple dans le livre populaire « Les Monnaies Royales Françaises de Hugues Capet à Louis XVI » de Louis Ciani. Cette monnaie vient de faire l'objet d'un catalogue de Gérard Crépin « Les Hardis de la Maison de France » qui vient d'être publié (2015), sous forme numérique uniquement, par la société CGB (prix 18€ pour ceux que cela intéresse). Ces monnaies en argent appauvri (ou billon d'où leur appellation de monnaies noires) sont apparues en France sous le règne de Charles VII (1453-1461) et ont été frappées jusque sous le règne de François 1^{er} (1515-1547) donc sous cinq souverains : Charles VII, Louis XI (et son frère Charles de France), Charles VIII, Louis XII et François 1^{er} (seulement par l'atelier de Turin).

La dénomination de « hardi » de cette monnaie a reçu plusieurs explications. Elle pourrait provenir de la dégradation de la prononciation du mot anglais *farthing* qui aurait évolué par changement de *ing* en *in*, de *th* en *d*, en Angleterre ; de *in* en *ii* ou *y* et *F* en *H* en Gascogne, *farthing* devient alors *fardin*, puis *hardin* ou *hardy* en Guyenne, *ardit* en Bearn et *ardi* en Limousin. Le *farthing* est précisément le quart du *penny*, comme le *liard* (*li ardit*) est le quart du sol. Mais cette proposition étymologique est battue en brèche car il y a eu déjà en aquitaine anglaise dès 1338, soit un bon siècle avant la création en Guyenne du *hardi* en argent (en fait du billon), une monnaie d'or à l'écu appelée *hardi*.

Une autre explication de ce mot « *hardi* » proviendrait du mot français « *hardi* » qui veut dire « prêt à l'attaque ou audacieux, téméraire etc.. » que l'on retrouve entre autres dans les surnoms des rois de France, Philippe le Hardi par exemple.

Ce type de monnaies existait donc déjà dans les parties de la France sous domination anglaise, la Guyenne (dont l'Aquitaine) entre autres (voir la carte ci-contre). En effet au 14^{ème} siècle lors de la guerre de cent ans (qui a duré exactement 116 ans : de 1337 à 1453, mais pas de manière continue) les rois de France de la dynastie des Valois s'opposent aux rois d'Angleterre de la dynastie des Plantagenets pour la couronne de roi de France. La capture du roi de France Jean II le Bon à la bataille de Nouaillé-Maupertuis (Vienne, 19 septembre 1356), par les troupes du Prince Noir (Edouard Plantagenêt, 1330-1376) qui était le fils aîné d'Edouard



La France en 1429

- Territoires contrôlés par Henri V
- Territoires contrôlés par le duc de Bourgogne
- Territoires contrôlés par le dauphin Charles

III d'Angleterre (descendant d'Aliénor d'Aquitaine), aboutira, le 8 mai 1360, au traité de Brétigny. Ce traité, également connu sous le nom de traité de Calais, céda de nombreux territoires aux Anglais, tels que l'Aunis, la Saintonge ou le Poitou. L'essentiel du sud-ouest de la France tomba donc sous la coupe des Anglais jusqu'aux reconquêtes menées sous l'impulsion de du Guesclin. Il faudra attendre 1453 pour que Bordeaux, la dernière place forte de la Guyenne retombe dans le domaine des rois de France.

Deux exemples de hardis d'or anglais (ci-dessous) pour le duché d'Aquitaine : un hardi d'or du prince noir et un autre de son fils Richard III (1367-1400).



A/ ED : PO : GR : REGIS : AGLÉ différent Le Prince, couronné de roses, à mi-corps de face, tenant l'épée, sous un dais, croix coupant la légende en haut et en bas

R/ * PRN-CPS * AQI-TANE

Croix coupant la légende, cantonnée de deux lis et de deux léopards

Des hardis d'argent ont aussi été frappés abondamment pendant cette même période. Nombres d'ateliers sous occupation anglaise frappèrent ces hardis : Figeac, Limoges, Poitiers, La Rochelle, Tarbes... En France, dans ce grand sud-ouest après départ des anglais, par tradition et usage, ces ateliers passés sous l'autorité des rois de France continuèrent



de frapper des hardis, mais uniquement en argent. Par exemple sur le hardi d'argent représenté ci-dessus, le portrait du roi de France, sous un dais, à mi-corps coupe la légende circulaire en haut et en bas, contrairement aux monnaies d'or ci-dessus. Cette monnaie d'argent d'un pouvoir de petite valeur et fort pratique pour le commerce s'est rependue dans les provinces proches. Ainsi trouve-t-on des hardis d'argent pour la Provence, la Bretagne (Nantes), ou alors Angers, autant de villes qui n'ont pourtant jamais été soumises à l'autorité anglaise. Toutefois cette monnaie ne gagna pas le reste de la France et ne sera pas frappée par les ateliers de Saint-Lô, Paris, Rouen, Troyes ou Lyon.

Par contre aucun hardi en or n'a été frappé par les rois de France, seul le Duc d'Aquitaine, Charles de France (1446-1472, dernier fils de Charles VII et frère de Louis XI), qui a régné sur la Guyenne de 1469 à 1472, a émis un hardi d'or (et 1/2 hardi ci-dessous) pour la province dont il était le duc, province revenue alors sous domination française.



Charles de France - Hardi d'or (Bordeaux)

Avers : (nef) * KAROLVS * DVX (lis) A*QVITANIE *. Le Duc, couronné, à mi-corps de face, tenant l'épée levée, dans un polylobe bouleté ; lis à l'exergue coupant la légende.
Revers : (nef) * XPC VINCIT XPC REGNAT XPC INPERAT *. Croix glandée et feuillue, avec quadrilobe en cœur, cantonnée de deux lis et de deux léopards, dans un polylobe bouleté



Charles de France - 1/2 Hardi d'or (Bordeaux)

Avers : *KAROLVS DVX. AQVITAnIE. Buste couronné de face, une épée dans la main droite.

Revers : XPS. VINCIT. XPS. RENAT. XPS. IMPERAT. Croix feuillue.

Poids : 1.65 gr, Diamètre : 22 mm Estimation 16000€

Cette représentation du roi fait partie des rares monnaies d'or à portrait frappées en France, la première étant la *masse d'or* (ou *denier d'or à la reine*) frappée par Philippe III le Hardi (1270-1285), dont le dessin est représenté ci-contre. Rappelons que les monnaies d'or ont été réintroduites en France par Louis IX (1226-1270), le père de Philippe III le Hardi, avec un *denier d'or à l'écu* dont on ne connaît de nos jours qu'une demi-douzaine d'exemplaires environ.



Sous l'autorité royale en France il n'a donc été émis que des hardis d'argent (billon ?), sous les rois de Charles VII à François 1^{er}. Ces monnaies se trouvent rarement en bon état car la plupart du temps très usées car ayant beaucoup circulé et quelquefois mal frappées, leur prix dépasse les 100€ en état très moyen, et beaucoup plus selon l'état (voir quelques prix ci-après).

Selon les rois de France différents ateliers ont frappé des hardis :

Charles VII	Atelier de Bordeaux.
Louis XI	Ateliers de : Angers, Bordeaux, La Rochelle, Montpellier, Perpignan, Poitiers et Toulouse.
Charles de France	Atelier de Bordeaux (uniquement de 1469 à 1472).
Charles VIII	Ateliers de : Bordeaux et Nantes.
Louis XII	Ateliers de : Aix en Provence, Angers, Bayonne, Bordeaux, La Rochelle et Nantes.
François 1^{er}	Atelier de Turin.

Quelle est la valeur relative des hardis ?

1 sol = 4 liards = 12 deniers (1 douzain)
 et 1 hardi = 3 deniers

1 hardi de Guyenne valant 3 deniers est donc égal à 1 liard du Dauphiné. Ces deux monnaies, liard et hardi, qui avaient le même titre, n'ont pas été créées par les rois de France mais sont des monnaies copiées, l'une sur les monnaies franco-anglaises, l'autre sur les monnaies du Dauphiné.

L'attribution des hardis aux différents rois, Charles VII ou VIII et Louis XI ou XII a souvent posé des problèmes. En effet on trouve d'une part des portraits situés ou non sous un dais, certains coupaient la légende (en haut ou/et en bas), d'autre part les légendes utilisées ne forment pas une continuité. Quelques exemples ci-dessous.

Louis XI - hardi – Bordeaux

Le roi sous un dais, la légende est coupée en haut et en bas.

Avers : LVDOVICVS (lis) DEI (lis) GRACIA (nef) • Le roi de face à mi-corps, couronné, **sous un dais** et tenant une épée, coupant la légende **en haut et en bas**.

Revers : (nef) SIT • NOMEN (lys) DNI (lis) BENEDICTVM. Croix cantonnée de deux lis et de deux couronnelles.

État : TTB+ Métal : Billon Poids : 0.96 gr Diamètre : 18 mm
Prix pour mémoire 180 €



Autre hardi de Louis XI

Cette monnaie a été frappée à Bordeaux, sa principale particularité réside dans la gravure d'une partie de la légende du revers des monnaies d'or à la place du classique SIT NOMEN DNI BENEDICTVM.

A/ LVDOVICVS • DEI (lis) GRACIA • (nef) • (ponctuation par un anneau centré) : le roi debout de face (**pas de dais**), à mi-corps, couronné tenant l'épée, coupant la légende **en haut mais pas en bas**.

R/ (nef) • XPS : VINCIT (lis) XPS : REGNAT • (ponctuation par annelets et annelets superposés), croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis et aux 2 et 3 d'une couronnelle.

Prix pour mémoire, état TTB : 190€



Autre hardi de Louis XI

Le buste coupe la légende **en bas** mais **pas en haut**, de plus il n'y a **pas de dais**.



En résumé, ces monnaies d'argent du royaume de France, peu connues et appelées hardis, ont été frappées pendant presque un siècle après l'annexion de la Guyenne. Elles ont été copiées sur des monnaies anglaises qui circulaient précédemment dans les territoires occupés par les anglais. Ce sont des monnaies frappées en grand nombre et qui sont retrouvées en quantités importantes mais en général fort usées. La diversité des représentations des rois (sous un dais ou non) ainsi que les variétés de titulatures (qui de plus peuvent être coupées partiellement ou non par le buste) ont rendu difficiles la chronologie des types, le catalogue de Gérard Crépin « Les Hardis de la Maison de France » devient alors très utile pour leur identification.